

MARC CHAGALL. ENTRE POÉSIE ET SPIRITUALITÉ

20 juin – 25 octobre 2026 - Vernissage vendredi 19 juin 2026, 18 heures

L'Assessorat de l'Éducation, de la Culture et des Politiques identitaires de la Région autonome Vallée d'Aoste informe que le **vendredi 19 juin 2026, à 18 heures**, dans les salles du **Musée Archéologique Régional d'Aoste**, sera inaugurée l'exposition **Marc Chagall. Entre poésie et spiritualité**, réalisée en collaboration avec le Musée National Marc Chagall de Nice.

Marc Chagall. Entre poésie et spiritualité, par les soins de Grégory Couderc, Anne Dopffer et Alberto Fiz, est réalisée par la Structure Activités culturelles, expositions et politiques identitaires de la Région autonome Vallée d'Aoste en partenariat avec le Musée National Marc Chagall de Nice, la seule institution publique consacrée exclusivement au maître russe, qui rassemble son œuvre imposante sur le message biblique et accueille chaque année plus de 200 000 visiteurs.

L'exposition présente 120 œuvres, parmi lesquelles des peintures, des sculptures, des gouaches, des dessins, des lithographies, des livres et des céramiques réalisées entre 1922 et 1980 et provenant du Musée national Marc Chagall, dont certaines n'ont jamais été exposées en Italie. Elles permettent d'analyser le parcours de Marc Chagall à travers une lecture renouvelée de son rapport au sacré, souvent problématique et fortement d'actualité, même dans le contexte d'aujourd'hui.

« Accueillir l'art de Marc Chagall, déclare l'Assesseur Erik Lavevaz, dans les salles du Musée Archéologique Régional représente, pour la Vallée d'Aoste, à la fois un honneur et une grande opportunité. D'une part, cette exposition confirme le rôle de premier plan que notre Région joue dans le développement d'une offre culturelle de qualité, plurielle, en mesure de toucher un large public : après les expositions consacrées à Joan Miró et à Pablo Picasso, la relecture de l'œuvre des grands protagonistes du XX^e siècle se poursuit avec le maître russe qui a le plus influencé notre imaginaire. De l'autre, ce voyage permet à celles et ceux qui choisissent de l'entreprendre de s'aventurer dans la sphère la plus intime de la recherche de l'artiste : un parcours fascinant, qui invite à prendre le juste temps de s'y consacrer. »

L'exposition présente des œuvres d'une grande importance et d'un fort impact émotionnel, comme c'est le cas pour des peintures comme *l'Esquisse pour Le Cantique des Cantiques III* (1957), *Le Prophète Isaïe* (1968), *La Tour de David* (1968-1971), qui sont exposés à côté d'œuvres historiques des années 1930, telles que *La circoncision prescrite par Dieu à Abraham* ou *Joseph reconnu par ses frères*.

Chagall est fasciné par la Bible dès son plus jeune âge et commence à l'étudier avec dévouement dès les années 1930, affirmant que *« La Bible est la plus grande source de poésie de tous les temps »* et que *« Depuis ma première jeunesse (...), j'ai cherché ce reflet dans la vie et dans l'art. La Bible est comme une résonance de la nature et ce secret, j'ai essayé de le transmettre. »*

Sa première commande concernant le domaine sacré fut une série de gravures à l'eau-forte sur des thèmes bibliques, commandée en 1930 par l'éditeur et marchand d'art français Ambroise Vollard, pour lequel il avait déjà illustré *Les Âmes*

mortes de Gogol' et *Les Fables* de La Fontaine, mais il fallut attendre vingt-six ans avant que les 105 gravures ne soient publiées en 1956 par l'éditeur Tériade.

Le parcours expositif, divisé en huit sections, analyse clairement l'évolution stylistique de Chagall qui poursuit, tout au long de sa vie, sa relation avec l'Ancien Testament, au point que ce thème est devenu quasi exclusif de sa recherche dès le milieu des années 1950, lorsqu'il amorce le cycle du Message biblique destiné à être réuni au Musée national Marc Chagall de Nice, inauguré en 1973, le premier musée en France dédié à un artiste de son vivant. « *Ces tableaux, dans ma pensée, ne représentent pas le rêve d'un seul peuple, mais celui de l'humanité* », affirme Chagall qui, dans ses œuvres exprime un message universel tendant vers une régénération symbolique de l'humanité.

La Bible constitue une métaphore extraordinaire pour décrire les thèmes qui ont fait la renommée de l'artiste, parmi lesquels l'amour en tant que symbole de transcendance, la dimension onirique et imaginative, la mémoire et les souvenirs d'enfance dans le village de Vitebsk en Russie où il est né, ainsi que sa relation avec la France, sa seconde patrie. Tout cela s'inscrit dans le cadre d'une recherche aux formes uniques, libre de tout conditionnement, qui traverse les avant-gardes (orphisme, cubisme, futurisme et surtout surréalisme) sans jamais adhérer à aucun mouvement.

Outre la possibilité d'approfondir des aspects souvent peu étudiés, comme celui lié à la sculpture (parmi les œuvres exposées figurent *Christ en croix* et *Moïse*, deux rares sculptures datant de 1952-1954), un espace spécifique est consacré aux vitraux, avec une série de maquettes qui permettent aux visiteurs de s'immerger dans l'atmosphère des grandes créations sur verre réalisées par Chagall pour les cathédrales d'Assy, Reims, Metz ou Chichester, dans un contexte où les œuvres créées pour la synagogue de l'hôpital Hadassah à Jérusalem revêtent une importance particulière : Chagall y a représenté les douze tribus d'Israël en les répartissant sur les douze fenêtres, sans personnages mais en utilisant exclusivement des lettres hébraïques, des animaux et des fleurs. Tous les lieux où se trouvent ces vitraux à travers le monde sont ensuite reproduits sur un tapis spectaculaire au centre de la salle principale du musée, qui devient une carte ainsi qu'un lieu magique d'exploration.

L'exposition allie l'aspect spectaculaire et divulgateur à l'étude scientifique et philologique, mettant ainsi en valeur l'œuvre de l'un des plus grands protagonistes du XX^e siècle dans le cadre d'un projet destiné à accueillir un large public aussi bien national qu'international.

L'exposition est assortie d'un catalogue bilingue italien-français, édité chez *Allemandi*, avec des textes de Grégory Couderc, Conservateur au Musée national Marc Chagall, d'Anne Dopffer, Directrice des Musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, de Daria Jorioz, Dirigeante de la Structure Activités culturelles, expositions et politiques identitaires, et du critique d'art Alberto Fiz.

Billets : plein tarif 8 euros, tarif réduit 6 euros.

Exposition faisant partie du circuit *Abbonamento Musei*.

Aoste, Musée Archéologique Régional

20 juin – 25 octobre 2026.

Horaires d'ouverture : tous les jours de 9 h à 19 h

Pour tout renseignement :

Région autonome Vallée d'Aoste

Assessorat de l'Éducation, de la Culture et des Politiques identitaires

Structure Activités culturelles, expositions et politiques identitaires

Tél. 0165 275937, u-mostre@regione.vda.it

Musée Archéologique Régional

12 Place Roncas - Aoste

Tél. 0165 275902

www.regione.vda.it

BIOGRAPHIE

Marc Chagall est né le 7 juillet 1887 à Vitebsk, dans l'Empire russe (aujourd'hui en Biélorussie), dans une famille juive. Il était l'aîné d'une fratrie de neuf enfants. Chagall commence à étudier l'art en 1906 auprès d'un peintre local, Yehuda Pen. Il s'installe ensuite à Saint-Pétersbourg, où il fréquente l'École impériale des Beaux-Arts. En 1910, Chagall se rend pour la première fois à Paris, où il entre en contact avec les mouvements d'avant-garde. Il rejoint la communauté d'artistes de l'École de Paris et fait la connaissance d'artistes tels qu'Amedeo Modigliani et Robert Delaunay. De retour à Vitebsk en 1914, il épouse l'année suivante Bella Rosenfeld, sa muse. Pendant la Révolution d'octobre de 1917, il devient commissaire aux arts dans la région de Vitebsk et fonde une école d'art. Des divergences artistiques le poussent à quitter Vitebsk en 1920 pour s'installer d'abord à Moscou, puis à Berlin. En 1923, il s'établit à Paris, où il poursuit sa carrière. Au cours de cette période, Chagall réalise d'importants cycles d'œuvres, parmi lesquels les illustrations de la Bible et d'autres travaux inspirés du folklore juif. En 1941, grâce à l'intervention d'amis et de mécènes, dont Alfred Barr, directeur du MoMA, il s'enfuit aux États-Unis avec Bella et leur fille Ida. En 1944, Bella meurt subitement, un événement qui influence profondément son œuvre dans les années qui suivent. Après la guerre, il revient en France et s'installe à Saint-Paul-de-Vence. En 1952, il se remarie avec Valentina Brodsky. Au cours de cette période, il se consacre à de nouvelles formes artistiques, notamment la création de vitraux, de mosaïques et de fresques murales. Ses œuvres enrichissent des édifices prestigieux à travers le monde, notamment les vitraux de la cathédrale de Metz, le plafond de l'Opéra de Paris et les vitraux de la synagogue de l'hôpital Hadassah à Jérusalem. Chagall meurt le 28 mars 1985 à Saint-Paul-de-Vence à l'âge de 97 ans. Ce jour-là même, il venait d'achever sa dernière œuvre sur le thème du sacré, consacrée à la figure de Job.